

*NOTE SUR LES ACTIVITES DU LABORATOIRE D'ANALYSE
STATISTIQUE DES LANGUES ANCIENNES.*

UNIVERSITE DE LIEGE

Nous venons de terminer l'analyse du *Corpus Hermeticum*, y compris le traité latin de l'*Asclepius*.

Les résultats seront publiés incessamment, dans la Collection du *Lessico intellettuale europeo*, aux éditions dell' Ateneo Roma : l'ouvrage comporte un *index verborum* complet et plusieurs listes de fréquence.

Le Corpus est constitué de 18 Traités comportant 19.723 mots, 29 Fragments comportant 15.862 mots, 36 *Excerpta* comportant 849 mots. L'*Asclepius* compte 8.748 mots latins et 26 mots grecs.

Une étude comparative approfondie des listes de fréquence promet d'être féconde : elle devrait aboutir, à tout le moins, à établir une chronologie relative des divers textes du *Corpus*. Ces listes font apparaître, en effet, entre les Traités et les Fragments, des différences profondes dans la distribution des mots et, en particulier, des mots-outils : nous publierons bientôt une étude sur ce problème.

L'expérience que l'équipe a vécue en faisant ce travail a été enrichissante à tous égards : elle nous a conduits, nous qui, depuis des années, nous étions consacrés presque uniquement au domaine latin, à retourner aux sources de la philosophie antique.

Entrés dans cette voie, nous allons, d'enthousiasme, continuer.

Nous avons choisi de traiter la *Métaphysique* d'Aristote.

Le Professeur Christian Rutten de l'Université de Liège, historien de la philosophie antique a accepté de faire partie de notre équipe. Sa profonde connaissance de l'oeuvre d'Aristote nous sera d'un grand secours. A cet égard, il a bien voulu rédiger la note que voici :

" L'intérêt que présentera ce travail est évident. On devine d'abord qu'un inventaire *complet* du vocabulaire de la *Métaphysique* sera utile aux philologues et aux historiens de la philosophie. Il ne s'agit naturellement pas de remplacer l'ouvrage de Bonitz, mais nous croyons que, sur plus d'un point, notre index, grâce à l'aide de l'ordinateur, permettra de corriger et de compléter l'*index aristotelicus*.

On devine encore l'utilité des nombreux relevés statistiques (table de fréquences, table des cooccurrences et de leurs fréquences, etc...), que nous comptons faire. Que l'on songe aux cooccurrences de termes ayant des significations apparentées comme ἀλτρία ἀρχή στοιχεῖον et aux cooccurrences de termes opposés l'un à l'autre comme τὸ καθόλου et τὸ καθ' ἕκαστον.

D'autre part, nous espérons contribuer à la solution du plus épineux des problèmes, celui de l'authenticité et de la chronologie relative des écrits aristotéliens. On sait l'importance à cet égard, d'une comparaison des différentes parties de la *Métaphysique*. Il suffit pour s'en convaincre de lire Jaeger, dont l'*Aristoteles* (1923) fait suite à des *Studien zur Entstehungsgeschichte der Metaphysik der Aristoteles* (1912). Mais cette comparaison exige des critères purement objectifs : tels sont les relevés que peut seul fournir un ordinateur. En fait, on a trop vite décidé que nous ne disposions pas, pour étudier le Corpus aristotelicum, "de moyens analogues à ceux qu'autorise le texte de Platon dont la rédaction développée et la présentation organique supportent l'application de critères formels, indépendants du contenu philosophique" (J. BERNHARDT, *Aristote*, dans F. CHATELET, *Histoire de la philosophie*, Hachette, I, 1972, p. 142).

En autorisant une analyse très fine des textes, le recours aux instruments dont dispose le L.A.S.L.A. et l'emploi de méthodes qui sont les siennes, permettront, semble-t-il, d'envisager la question dans une nouvelle perspective. Il s'agira, pour tout dire, de fonder la comparaison des diverses parties de la *Métaphysique* sur une rigoureuse analyse quantitative. Il s'agira ensuite de comparer les résultats ainsi obtenus avec ceux que donneront d'autres analyses, relatives à d'autres ouvrages d'Aristote.

Par là seront établis, grâce à l'ordinateur, certains *faits*, dont il appartiendra à l'historien des idées de dégager la signification, mais que personne, en tout cas, ne pourra plus ignorer!"

L. DELATTE.